

le sol d'une hauteur de 10 mètres environ.

Dans la chute, le corps du malheureux manoeuvre porta sur le timon d'une voiture qui stationnait devant la maison ; il en résulta un soubresaut qui le projeta à quelque distance où il tomba sur le dos.

On s'empressa de le relever. Pector n'avait pas perdu connaissance, il semblait même moins affecté par cette double chute qu'on ne l'eût cru. Le docteur Dewyn, accouru, le fit transporter chez une dame du voisinage où il reçut les premiers soins. Le docteur a constaté plusieurs luxations, une entre autres au poignet, mais aucune fracture.

Pector a été reconduit le soir à son domicile dans une voiture de place. Ce garçon n'est âgé que de 24 ans.

Le charretier Varmandel dont nous avons relaté l'accident, est mort dans l'après-midi d'hier, à l'établissement des Petites-Sœurs des Pauvres, rue de Lille, où il avait été recueilli.

Par suite du décès de plusieurs membres de la commission de surveillance des institutions des sourds-muets et des jeunes aveugles, une nouvelle commission a été nommée par M. le Préfet du Nord.

Elle se compose de MM. Dutilleul, maire de Lille, président; Lecomte, curé de Saint-Maurice; Dannel, curé de Saint-André; Théodore Aronio, propriétaire; Vanderstraeten, membre du conseil général, docteur Billon, membre du conseil d'arrondissement; docteur Wannebrucq.

La musique de la garde républicaine de New-York dont nous avons parlé il y a quelques jours, se fera entendre dimanche soir à Lille.

Dans l'article qu'il consacre à l'audition des cantates du grand prix de Rome, M. Rayer, des *Débats*, constate que l'œuvre couronnée de M. Clément Brouin est « écrite avec une certaine sûreté de main et instrumentée avec goût ; on y trouve de jolies idées qui, bien que présentées quelquefois dans une forme un peu concise, n'en révèlent pas moins un véritable tempérament dramatique. Depuis bien des années, ajoute notre confrère, on n'avait eu à donner la palme à une aussi remarquable composition. »

La commission historique du département du Nord s'est réunie mardi à Bayay. Après avoir tenu séance, elle a examiné les vestiges antiques de Bayay ; elle a principalement porté son attention sur l'importante collection de M. Grapez, et sur les ruines du cirque auquel a été plus tard adossé un rempart qui est aussi d'origine romaine. La commission s'est ensuite rendue à Houdain, et a visité deux souterrains dans la campagne. Ces souterrains de Bayay ont été, suivant toutes les probabilités, creusés par les populations environnantes lors des premières invasions, pour servir de refuge ; l'un deux, particulièrement intéressant, est à deux étages. Au retour de cette dernière excursion, à Belligny, une des voitures de la commission a versé dans un fossé, sans autre suite fâcheuse que de faire manquer à ceux qui y avaient pris place, le dernier train de Valenciennes pour Lille.

Hier matin, on a retiré du canal de la Delfe, à Lille, un homme dont l'identité n'a pu être immédiatement constatée.

Hier matin, ont eu lieu à l'église Saint-André, à Lille, les funérailles de Mlle Faidherbe, sœur aînée du général. Le deuil était conduit par le fils aîné de ce dernier.

seule chose est nécessaire » fit Rahel avec un doucement égratigné.

—Oui, c'est vrai ! et cette chose Dieu me la donnera aussi, à moi, si tu la lui demandes avec ardeur ; car tes prières lui font une douce violence, et il ne sait rien te refuser.

— Alors, je lui demanderai que tu me reviennes bien vite !

Quelques semaines plus tard, Rahel prenait le voile des postulantes, et offrait au ciel son point, comme tant d'autres les restes d'une vie stérile ; mais les chastes prémices d'un cœur jeune, épris d'un idéal religieux, et adorablement pur !

La prière n'assistait point sans une émotion profonde à cette cérémonie, si touchante par elle-même, plus touchante encore quand elle a pour héroïne une créature aimée, elle était moins avancée que la jeune Circassienne dans les voies de Dieu, et il lui semblait que quelque chose se brisait dans sa vie. Lorsque, huit jours plus tard, elle quitta Rahel pour retourner en Russie, où l'appelaient des intérêts graves, elle ne s'éloigna pas sans un déchirement de cœur. Elle sentit bien qu'elle laissait une part d'elle-même avec cette enfant.

Loin de celle qui avait été si longtemps l'objet de ses plus constantes et

Le cheval volé dans l'écurie de l'entrepreneur de démantèlement de la rue Gombert, à Lille, est retrouvé.

Il avait été enlevé vers trois heures du matin par un gamin de dix ans, Alphonse Dumortier qui, après avoir fait une excursion équestre l'a abandonné.

L'animal est revenu à son écurie. Le petit drôle est, paraît-il, tellement amateur d'équitation qu'il est coutumier du fait. Il a été arrêté.

On se rappelle l'arrestation, à Douai, d'un jeune homme d'une bonne famille lilloise, Ludovic B..., qui, frappé d'aliénation mentale, était venu s'accuser à la police puis à la gendarmerie d'avoir assassiné sa femme.

Ce pauvre jeune homme avait été conduit à l'asile d'aliénés de Lommelet. Il a réussi à s'en échapper en revêtant le costume d'un des frères gardiens, puis en sautant par-dessus une muraille élevée.

Ephémérides Roubaisiennes

11 juillet 1884. — Le chapitre de Tournai annexe à la cure de Roubaix la chapelle de Notre-Dame de Sotrud à Bailleul, pour la subsistance du second vicar. En attendant la vacance de cette chapelle, le chapitre sert une pension de 50 écus.

TH. LEURIDAN.

Ephémérides Tourquennoises

11 juillet 1852. — Le typhus qui désola Tourcoing depuis presque un an, et a fait irruption au Collège depuis plus d'un mois, menace de prendre certaines proportions.

Des mesures extraordinaires sont prises immédiatement pour éviter le fléau. La distribution des prix d'abord avancée au 20out est contremandée. — elle n'eut pas lieu cette année-là. — Le lendemain, 12 juillet, les élèves reçurent l'ordre immédiatement après le dîner de rentrer dans leurs familles.

La terrible maladie ne fit que deux victimes dans l'intérieur du collège, l'élève Jules Ledieu, de Marquette-lez-Bouchain, mort le lendemain du départ de ses condisciples (13 juillet), et l'élève Polycarpe Brasseur, qui mourut à la rentrée. — (octobre), dans une recrudescence qu'eut le fléau avant de disparaître, définitivement.

Dans la ville, les victimes furent très-nombreuses.

G. B.

— Le *Journal de Dunkerque* publie la lettre suivante :

Dunkerque, le 8 juillet 1878.

Aux électeurs de la 1^{re} circonscription de Dunkerque.

Messieurs,

Je n'ai point fait appel à vos suffrages, aux élections législatives du 7 juillet.

2-229 bulletins manuscrits n'en ont pas moins été trouvés en mon nom lors du dépouillement du scrutin.

Je remercie de tout mon cœur ceux d'entre vous qui ont bien voulu me donner ce témoignage de sympathie, et je leur en suis profondément reconnaissant.

FRÉDÉRIC D'ARRAS.

— Une carrière de sable, exploitée par M. Jacques Ducrocq, maître maçon à Desvres, près Arras, a été, vendredi matin, le théâtre d'un éboulement ; deux ouvriers ont été ensevelis. M. Ducrocq et un troisième ouvrier, qui étaient tous deux dans le fond de la carrière, venaient de remonter une seconde avant l'accident. Ils ont immédiatement appelé du secours. Malgré un travail des plus opiniâtres, on n'a pu retrouver le corps du premier ouvrier qu'une heure après. Il avait cessé de vivre. L'autre était marié et laisse six enfants en bas âge.

Le second, ramené quelques instants après à la surface de la carrière, avait également succombé.

— Le *Monde* annonce que la sœur de l'évêque d'Arras, la vénérable mère Lequette, après 6 ans de charité, et conformément aux vœux de son institut, a cessé d'être supérieure générale des Filles de Saint-Vincent-de-Paul. C'est la sœur Jubel, supérieure de l'orphelinat de Saint-Constantine, à Metz, qui a été élue pour lui succéder. Elle aura pour assistante générale la sœur Pascal, précédemment sœur de Saint-Vincent.

de ses plus vives préoccupations, elle trouva bien grand le monde où elle n'était pas — elle le trouva bien vide aussi — parce qu'elle seule pouvait le remplir. Elle arrivait d'ailleurs à cet âge où les âmes sérieuses semblent se tourner naturellement du côté du ciel, parce qu'elles comprennent le peu que vaut la terre. Elle régla ses affaires, en faisant de généreux sacrifices pour abréger tous les délais, et s'épargner d'insupportables lenteurs, et le matin du jour où Rahel, son novice achevé, devait prononcer les vœux qui allaient la donner à Dieu pour toujours, elle sonna à la porte du couvent, où personne ne l'attendait.

— Et moi aussi, dit-elle à la Circassienne, sur le seuil même de la chapelle, où elle la revoyait pour la première fois, et moi aussi je viens chercher au pied des autels la paix que le monde n'a jamais eu me donner. J'aurai ma cellule à côté de la tienne, et ne pouvant plus désormais pleurer sur la tombe du mari qui m'a aimée, je pleurerai sur celle de Dieu qui m'a sauvée... tombe glorieusement vide ! — mais qui n'en est que le gage plus certain de nos immortelles espérances... Je t'ai faite chrétienne, O Rahel, mais tu m'as faite religieuse !

FIN

ment supérieure de l'hôpital Saint-Eloi, à Montpellier.

Près de huit cents cœurs de charité ont pris part à l'élection.

L'Union de Cambrai annonce que M. Paul de Cassagnac a passé la journée de dimanche à Cambrai, attendant les résultats du vote que son élection, au sein du 1^{er} régiment du génie, délégué à Roubaix, le 6 juillet 1878, à l'âge de 19 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un commencement d'incendie, dont les conséquences auraient pu être graves, s'est produit dimanche soir dans une salle des bâtiments du lycée, à Douai.

Il était sept heures et demie, lorsque des débris de verre, au-dessus d'une salle située au rez-de-chaussée, au-dessous de l'église où la chapelle est établie. L'alarme fut aussitôt donnée et en peu d'instants on fut maître du sinistre.

Durant la journée du samedi, des sacs de noir animal avaient été apportés dans la salle où le feu s'est produit. Sans doute, le noir n'était pas complètement éteint dans un des sacs. Le feu a couvé jusqu'au lendemain. S'il s'était déclaré la nuit, on pouvait redouter un sinistre.

Les dégâts sont très-minimes, le plancher, seul, a subi des avaries sérieuses.

Un sapeur-pompier a été blessé à la main par des débris de verre. Un autre est atteint d'une hernie pendant le transport des sacs de noir. Le nommé Poulain, couvreur, s'est cassé le poignet droit en tombant d'une fenêtre.

— Par décret du 9 juillet, M. Auguste Hervey, a été nommé préfet du département de Canton nord-est de Bailleul, en remplacement de M. Declercq, décédé.

État-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 9 juillet.

Camille Crommelinck, rue d'Alma, cour De-cock, 5. — Gustave Devos, rue du Haut-Foncoek, 5. — Émile Eckout, rue du Moulin, 64. — Clément Bute, rue du Fort, 93. — Marie Du 10. — Marie Poulain, au Cul-de-Four. — Clément Beagle, rue de la Barbe d'or, cour Lambin, 11. — Hubert Bruggeman, rue Ste-Thérèse, cour Bernard, 5. — Josephine Piersens, rue de Tourcoing. — Louis Ourrier, rue des Parvenus, 86. — Jeanne Dubar, rue Daubenton, 91. — Fortuné Dewisme, rue de la Chapelle-Carrette, cour Lagache, 6. — Félicie Vanhoutte, sentier du Beau-Chêne. — Victor Vanguel, rue de Courtrai. — Augustin Grimprez chemin des Couteaux. — Henri Ledru, rue Philippe-le-Bon, 31.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 9 juillet. — Marie Derre, 74 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Eugénie Léman, 62 ans, rue de Valenciennes, 127. — Denis Vanorehevels, 62 ans, journaliste, Hôtel-Dieu. — Jeanne Belin, 2 mois, Grande-Rue, cour Peryn, 6. — Gustave Heuls, 14 ans, journaliste, Hôtel-Dieu. — Anne Desquens, 1 an, rue de Valenciennes, 127. — Henri Parent, 63 ans, rue du Nouveau-Monde, 1. — Euphémie Limpens, 56 ans, ménagère, rue des Longues-Haies, 202. — Marie Goulet, 9 ans, cour de Valenciennes, 127. — Floris Brulois, 63 ans, tisserand, Hôtel-Dieu. — Pierre Jonville, 32 ans, rue de l'Espérance, 17. — Albert Castelain, 4 mois, rue de la Basse-Macure, 32. — Vital Decroix, 7 ans, rue des Longues-Haies, 32. — Lucie Colman, 1 mois, rue de Blanchemaison, 63. — Henriette Catoire, 81 ans, journalière, à l'Hospice.

PUBLICATIONS DE MARIAGES du 7 juillet. — Louis Bossut, 27 ans, jardinier-entrepreneur, et Phéonémie Ghesquière, 26 ans, chemisière. — Frédéric Catric, 23 ans, liseur, et Victorine Guillemyn, 23 ans, dévideuse. — Antoinette Mullier, 49 ans, domestique, et Sophie Duponché, 50 ans, couturière. — Jules Marié, 28 ans, teinturier, et Zulma Speldoren, 20 ans, sans profession. — Pierre Salange, 20 ans, condonier, et Louise Collin, 28 ans, tisserande. — Charles Dierckx, 32 ans, sans profession, et Catherine Ledridan, 20 ans, sans profession. — Arthur Vandermeulen, 28 ans, chaudronnier, et Marie Gammelein, 26 ans, piquière. — Jules Dutrieu, 21 ans, rattacheteur, et Marie Desobry, 22 ans, employée de commerce. — Marie Delaby, 31 ans, sans profession. — Doudard Roussel, 23 ans, peintre, et Clémentine Decae, 22 ans, bobineuse. — Joseph Lejeune, 22 ans, lapinier, et Marie Duvy, 21 ans, journalière. — François Ragot, 28 ans, teinturier, et Marie Vimingues, 24 ans, rattacheteur. — Désiré Valenbois, 26 ans, galochier, et Mathilde Ghilain, 27 ans, pondeuse. — Charles Dierckx, 32 ans, tisserand, et Rosalie Verwee, 28 ans, tisserande. — Benigne Weemans, 29 ans, apprêteur, et Marie Percq, 29 ans, lessiveuse. — Edmond Dhooget, 23 ans, mouleur, et Marie Vandeveldt, 20 ans, sans profession. — Auguste Dierckx, 25 ans, menuisier, et Marie Ducrocq, 23 ans, rattacheteur.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 9 juillet. — Adeline Honoré, rue des Goulons. — Marie Bailleul, rue de Valenciennes. — Jeanne Tournaud, rue de l'Amandonnière.

Du 10. — Madeleine Wittemberg, rue du Haze. — Marie Devoyne, rue du Château. — Angèle Rouschaert, rue des parvenus.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 9 juillet. — Ernest Picavet, 10 mois, rue de Menin. — Fleuretine Delvigne, 70 ans, 2 mois, célibataire, rue Famaelart. — Rosalie Henion, 56 ans, épouse de J.-B. Desmon, rue de Menin. — Henri Grégoire, 1 an 6 mois, au Risquons-Tout.

Du 10. — Augustin Lepers, 73 ans 5 mois, époux d'Anselme Deschamps, rue de Lille. — Alice Wastyn, 5 mois, rue de Menin. — Ivo Vermorel, 4 ans 3 mois, époux de Rosalie Pannecoque, rue de Lille.

MARIAGES du 8 juillet. — Camille Lefebvre, 27 ans, tisserand, et Virginie Pellet, 24 ans, rattacheteur.

Du 9. — Désiré Verbeke, 37 ans, trieur et Zoé Roland, 36 ans, soignante.

LETRES-MORTUAIRES ET D'OBITU. — Impremie Alfred Reboix. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

CONVOIS FUNÉBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille PARENT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Henri-Camille-Joseph PARENT, décédé à Roubaix, le 9 juillet 1878, dans sa soixante-quatrième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister de concert avec nous, à l'enterrement qui sera célébré le Jeudi 11 courant à 8 heures, et aux Convoy et Service solennels qui auront lieu le vendredi 12, à 9 heures 1/2 en l'église Saint-Martin, à Roubaix.

Les Vigiles seront chantées le même jour, 6 heures 1/4. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Nouveau-Monde, 1bis.

Un obit solennel du mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 16 juillet 1878, à 10 heures après l'âme de Monsieur Pierre-François DESPRES, Ancien Conseiller municipal, Président du Conseil de la Fabrique, de la paroisse de Sainte-Elisabeth, décédé à Roubaix, le 9 juin 1878, dans sa 89^e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 16 juillet 1878, à 10 heures 1/2 pour le repos de l'âme de Monsieur Aimand Jean-Baptiste HATINKOVICK volontaire au 1^{er} régiment du génie, décédé à Roubaix, le 6 juillet 1878, à l'âge de 19 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Train de plaisir pour Paris

Le sera organisé un train de plaisir à prix réduits, pour Paris, le vendredi 12 juillet 1878.

ALLER

Départ de Tourcoing : Le vendredi 12 juillet, à 10 h. 17 du soir.

Arrivée à Paris : Le samedi 13 juillet, à 8 h. 50 du matin.

RETOUR

Départ de Paris : Le mardi 16 juillet, à minuit 15.

Arrivée à Tourcoing : Le mercredi 17 juillet, à 8 h. 41 du matin.

Prix des places aller et retour au départ de Tourcoing :

1^{re} classe, 25 fr. 25 en 2^e classe, 19 fr. 25 en 3^e classe.

Avis essentiel. — Il ne sera fait aucun enregistrement de bagages.

NOTA. — Le nombre des billets étant limité, MM. les voyageurs sont invités à se les procurer à l'avance. L'émission des billets a commencé dimanche matin, 7 juillet, et sera terminée le vendredi au matin, jour de départ.

Train de plaisir pour Boulogne-sur-Mer

Un train de plaisir pour Boulogne aura lieu le dimanche 14 juillet 1878.

Départ de Tourcoing : 5 h. 14 du matin.

Arrivée à Boulogne : 10 h. 40 du matin.

Départ de Boulogne : 6 h. 50 du soir.

Arrivée à Tourcoing : 11 h. 44 du soir.

Prix des places aller et retour au départ de Tourcoing :

1^{re} classe, 25 fr. 50 en 2^e classe, 19 fr. 00 en 3^e classe.

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboix, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

KERMESSES DE l'arrondissement de Lille, Le 14 juillet. — Annapes, Erquinheim-sur-l'Escaut, Fromelles, Lesquin, Saint-André à Lille, Saint-André (extra-muros), Saint-Maurice (banlieue de Lille), Thumeries, Vendeville, Willems.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Location et réparation, rue du Poste-roy, 55. 48176

Imprimerie, Librairie, Lithographie ALFRED REBOIX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Fournier-Delfortrie, ARTICLES DU JAPON 1^{er} Rue de Valenciennes, Grand-Rue, 56, ROUBAIX. 45813

Tapis-Ameublements BERNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix. — Grand choix de tapis en tous genres ; toiles cirées pour parquets, tapis liège et caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrés pour gymnase, etc.

Au Palais de Cristal MONCHY-DUPIRE, Grande-Rue, 16, Roubaix. — Confections pour hommes. 44065

BARREZ-LEULLETTE, rue du Vieil-Abreuvoir, 31, Piano Stemway de New-York. — Location et abonnement de musique à l'année.

COUVREUR-RENAUD, Grande-Place 11, Tourcoing. — Confections pour homme et pour dames. 44069

COILLE, place de la Mairie, 5. — Dépôt des principaux produits pharmaceutiques. 44069

Serrurerie — Poêlerie DENDEVEL, rue Saint-Georges, 50, Roubaix.

Recettes, ventes et locations immobilières Emile DELCOURT, rue St-André, 25 agent de la Compagnie La Confiance.

Confections VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Ghemises de noces.

Articles de blanc Layettes, Robes et Peilisses de Baptême

Architecture Industrielle V. DUBREUIL, ingénieur-architecte, ptes. des constructions et des installations d'usines, rez-de-chaussée métalliques bêtes. A grande portée supportant 7000 kg des colonnes ; constructions métalliques et autres, économiques. 4945

Belgique

— M. Mouis, le pauvre triste apostat, qui a eu son moment de triste célébrité, est mort subitement vendredi dernier. Il s'occupait depuis quelque temps, pour se procurer des moyens d'existence, de spiritisme et de somnambulisme.

Atteint de phthisie pulmonaire, il avait demandé l'hospitalité à une somnambule de Chappelle-lez-Harismont. C'est chez cette femme qu'il est mort dans l'impuissance finale.

Son triste compagnon, M. Opsomer, est mort en prison. Lui, heureusement, avait pu revenir à Dieu avant de faire le grand voyage.

— Une scène de meurtre a eu lieu, lundi, vers une heure du matin, à Saint-Gustien-Node, rue de l'Astronomie. Au numéro 20 de cette rue, sont établis les ateliers de la scierie de bois et de menuiserie de MM. Tasson et Washer.

Deux ouvriers de cette usine, depuis longtemps se querellaient ; l'un d'eux, le sieur L..., passant près de son compagnon, le sieur Berghom, le traita de « laquai ». D... était en train d'acquiescer la lame de son rasoir ; les deux individus s'empoignèrent, et en roulant D... porta un coup de la lame de son outil au malheureux Berghom, qui, en voulant parer le coup, eut un pouce emporté et fut atteint au ventre.

Le malheureux a été transporté à l'hôpital Saint-Jean. Sa situation est désespérée. D... a été écroué à la disposition de M. le procureur du roi.

Paris, 10 juillet 1878.

On dit que, dans la séance d'aujourd'hui, qui commence à 2 heures, la commission soumettra au Congrès ses décisions concernant les questions relatives aux frontières.

Cette affaire sera ainsi terminée, vu que les puissances ont résolu de laisser la commission prendre à la majorité des voix dans cette question des décisions engageant le Congrès, qui n'aura qu'à les ratifier.

On dit qu'on est parvenu à s'entendre sur une délimitation des frontières qui satisfait à la fois l'Angleterre et la Russie.

Cette puissance obtient le pays des Lazes.

On croit que la question du démantèlement de Batoum sera résolue d'une façon très-avantageuse pour la Russie.

Berlin, 10 juillet.

Le *Journal de Saint-Petersbourg* parlant de l'occupation de Chypre par les Anglais dit : « Il faut espérer qu'elle n'enlèvera pas l'œuvre de paix. »

Lord Beaconsfield, ajoute le même journal prêté, a fait seulement cette acquisition, pour ne pas revenir les mains vides. »

Le *Golos*, analysant l'œuvre du Congrès dit qu'elle ne garantit nullement la sécurité de l'avenir.

Le *Journal de Kiel* publie des recris de l'empereur, félicitant ses aides de camp les généraux Adlerberg père, et Mausourff, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur promotion au grade de général.

Berlin, 10 juillet.

Les membres du congrès ont reçu un télégramme de M. Crémieux qui les remercie, comme président de l'Alliance israélite, d'avoir proclamé l'émanicipation des israélites en Roumanie et en Serbie. M. Crémieux dit que cette mesure est la gloire du XIX^e siècle et établit la confraternité de la famille humaine. Il termine en disant que Dieu bénira les travaux du congrès.

Berlin, 10 juillet.

Bulletin du 10 juillet, 10 heures du matin.

Aucun changement ne s'est produit dans l'état de l'empereur.

Signé : LAUER, LANGENBECK, WILMS. Londres, 10 juillet.

On mande de Constantinople au *Tzimes* :

« Le rapport du consul anglais Fawcett qui avait été envoyé faire une enquête dans le district des moutons Rhodope constate que de terribles atrocités ont été commises par des Bulgares, des Cosaques et quelquefois même par des troupes régulières russes sur les populations mahométanes sans défense, ou sur des chrétiens qui prenaient parti pour les mahométans. »

Odess, 10 juillet.

Des nouvelles de Constantinople du 7 juillet portent que dans le conseil tenu le samedi 6 courant à la Sublime-Porte et auquel assistaient les niémas, ceux-ci proposèrent de lever l'étendard du Prophète. Des troubles ont éclaté dans l'île de Metelin. Le ministre de la guerre s'y rend avec des troupes.

Vienna, 10 juillet.

La *Presse* fait ressortir que l'article 11 du *Memorandum* publié le 30 mai prouve l'existence d'une entente préalable entre les hommes d'Etat russes et anglais au sujet de la convention anglo-turque. Le journal viennois dit que le cabinet britannique n'a accepté le congrès, la révision du traité de San-Stefano et la paix elle-même, qu'à la condition que l'Angleterre obtienne une part considérable de la succession de la Turquie.

La *Presse* loue ensuite les concessions grandioses de la politique anglaise ; elle déclare que l'Angleterre assume une tâche qu'on ne peut plus difficile, mais sura certainement la remplir.

Le *Fremdenblatt* se prononce dans le même sens et ajoute que l'événement dont il s'agit favorisera plutôt qu'il n'enlèvera la mission pacifique du congrès.

La *Morgen-Post* déclare que la convention anglo-turque équivalait à la complète abdication du sultan.

La *Tages-Press* dit que la convention du 4 juin fait envisager l'occupation de la Bosnie par l'Autriche sous un nouveau jour. La feuille viennoise ajoute que l'Angleterre se charge, par cette convention, de protéger la Turquie en Asie, et que l'Autriche s'engage, sans convention, à la protéger en Europe.

Berlin, 10 juillet.

On dit que, dans la séance d'aujourd'hui, qui commence à 2 heures, la commission soumettra au Congrès ses décisions concernant les questions relatives aux frontières.

Cette affaire sera ainsi terminée, vu que les puissances ont résolu de laisser la commission prendre à la majorité des voix dans cette question des décisions engageant le Congrès, qui n'aura qu'à les ratifier.

On dit qu'on est parvenu à s'entendre sur une délimitation des frontières qui satisfait à la fois l'Angleterre et la Russie.

Cette puissance obtient le pays des Lazes.

On croit que la question du démantèlement de Batoum sera résolue d'une façon très-avantageuse pour la Russie.

Berlin, 10 juillet.

Le *Journal de Saint-Petersbourg* parlant de l'occupation de Chypre par les Anglais dit : « Il faut espérer qu'elle n'enlèvera pas l'œuvre de paix. »

Lord Beaconsfield, ajoute le même journal prêté, a fait seulement cette acquisition, pour ne pas revenir les mains vides. »

Le *Golos*, analysant l'œuvre du Congrès dit qu'elle ne garantit nullement la sécurité de l'avenir.

Le *Journal de Kiel* publie des recris de l'empereur, félicitant ses aides de camp les généraux Adlerberg père, et Mausourff, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur promotion au grade de général.

Berlin, 10 juillet.

Les membres du congrès ont reçu un télégramme de M. Crémieux qui les remercie, comme président de l'Alliance israélite, d'avoir proclamé l'émanicipation des israélites en Roumanie et en Serbie. M. Crémieux dit que cette mesure est la gloire du XIX^e siècle et établit la confraternité de la famille humaine. Il termine en disant que Dieu bénira les travaux du congrès.